

LE SECTEUR MEXICAIN DU PORC

En 1993, chaque Mexicain a consommé près de 11 kilos de porc. On prévoit qu'en l'an 2000 cette consommation sera de 20 kilos par personne.

Le porc a toujours été un élément important de l'alimentation mexicaine. Les Mexicains mangent pratiquement tout dans le porc, y compris les intestins, la cervelle et les *codillos*, les jarrets du porc. Le porc est servi avec chacun des repas traditionnels à base de *tortilla* ainsi qu'en accompagnement d'une grande variété de plats locaux. Le jambon et les saucisses de porc sont tous les deux très populaires. Le porc frit est vendu par les vendeurs des rues sous forme de *carmitas* et de *chicharrones*, des fritures.

En 1993, la consommation mexicaine de porc a tout juste dépassé le million de tonnes. Par habitant, elle se situait, en 1993, entre 10 et 11 kilos, une baisse marquée par rapport au sommet de 20 kilos par personne atteint en 1984. Cette diminution s'explique essentiellement par la baisse du revenu réel, en particulier pour les Mexicains aux revenus les plus faibles. D'après les spécialistes du domaine, la consommation pourrait revenir aux niveaux de 1984 d'ici l'an 2000.

Les producteurs mexicains de porc ont été en mesure de répondre à la demande nationale jusqu'à il y a quelques années. Pendant des décennies, ce secteur de l'économie s'est développé dans le cadre protectionniste imposé par le gouvernement avec le contrôle des prix et les restrictions aux importations. Si ces politiques ont réussi à favoriser l'apparition de petits producteurs, elles ont cependant eu pour effet final de créer une industrie qui n'a pas été en mesure de répondre aux besoins du pays.

À compter de 1988, le gouvernement s'est lancé dans un vaste programme de réformes touchant l'ensemble de l'économie. Les contrôles des prix ont été éliminés et les importations de produits du porc ont été autorisées pour la première fois. La concurrence venue des importations a alors augmenté fortement. Ces réformes, combinées aux effets de l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) imposent aux producteurs mexicains de porc de se moderniser. D'autres modifications de politique contribuent à cette tendance en autorisant l'investissement étranger et en favorisant les alliances entre les transformateurs de porc et les *ejidatarios*, propriétaires de petites fermes.

Les exportations canadiennes de porc à destination du Mexique ont augmenté régulièrement depuis qu'elles ont été autorisées pour la première fois en 1980. D'après les données officielles mexicaines, leur valeur s'est multipliée par 10 en passant de 3,6 millions de dollars US en 1989 à 36 en 1994. On s'attend toutefois à ce que la forte dévaluation du peso, survenue en décembre 1994, les fasse baisser en 1995. Cette tendance à la baisse sera cependant atténuée par les consommateurs qui abandonneront le bœuf au profit du porc, pour des raisons de prix, mais il faut savoir que toutes les importations de produits de consommation ont chuté de près de 40 pour cent au cours du premier trimestre de 1995.

Certains analystes estiment que le Canada pourrait augmenter de façon très sensible sa part de marché en la faisant passer d'environ 12 pour 100 en 1993 à 50 pour 100 du marché total des produits importés du porc. Il s'agit pour cela de doter le porc canadien d'une image de produit sûr et de haute qualité. Il faudra pour cela des efforts concertés de l'industrie. Certains ont proposé pour y parvenir de mettre en place un système de marque de qualité pour le porc canadien parce que, le plus souvent, les consommateurs mexicains ignorent que le porc canadien est un produit de haute qualité.